



A lire en pages intérieures

page 2	Notre carnet - Regard sur le Centre culturel associatif Beaujolais (CCAB)
page 3	Le Prieuré de Grelonges : un couvent sur les rives de la Saône
page 4	Les Académies-sœurs publient - Le Beaujolais plus grand qu'on ne le pense...
page 6	Histoire – 1802 : le Président Thomas Jefferson et les banques... 1940 : la bataille de l'Arbresle
page 7	La bibliothèque de l'Académie - <i>Paru ou à paraître</i> : quelques nouveautés
page 8	Les œuvres du sculpteur Fabisch en Beaujolais

LA VIE DE L'ACADEMIE

L'agenda du trimestre écoulé

6 décembre	Séance publique – Communication de Bruno ROUSSELLE et Maurice SAULNIER : « <i>De la plage tropicale aux glaciers du Beaujolais</i> »
19 décembre	Séance privée des membres titulaires – Visite commentée de l'exposition « <i>Emilie Charmy, une destinée de peintre</i> » au Musée Paul Dini. (voir ci-dessous)
10 janvier	Séance publique – Communication de Bernard LE GUYADER : « <i>La belle histoire de Paimpol et de son terroir</i> »
16 janvier	Réunion du Comité et Séance privée des membres titulaires – Communication de Janine MEAUDRE : « <i>Fabisch en Beaujolais</i> »
14 février	Séance publique – Communication de Daniel TREMBLAY : « <i>Joseph Caillaux – la naissance de l'impôt sur le revenu</i> »
20 février	Séance privée des membres titulaires – Réunion du Comité Communication de Pierre FAURE : « <i>Sémites et Grecs : trois rencontres avant notre ère</i> »
25 février	Sortie de notre Bulletin 2009 (n° 32) qui rend compte des conférences et des événements de l'année 2008

>> « Une destinée de peintre »

C'est devenu une tradition : une fois l'an, les membres titulaires sont accueillis au Musée Paul Dini – musée municipal d'art moderne et contemporain – pour une visite commentée de l'une de ses expositions annuelles.

C'est ainsi que nous étions conviés, le 19 décembre, à parcourir l'exposition « *Emilie Charmy, une destinée de peintre* ». Par ses commentaires éclairés (et passionnants), Damien Chantrenne nous a permis de découvrir toutes les facettes d'une œuvre marquée par des influences diverses, en particulier celle de Georges Rouault.

Parmi tous les tableaux exposés, citons le remarquable portrait de Colette avec qui l'artiste était très liée. Quant aux autoportraits, auxquels l'exposition fait une large place, ils expriment, dans leur étonnante diversité, la personnalité complexe et tourmentée d'Emilie Charmy.

>> **L'Académie au Perréon...** Le 19 février, les membres du club « Les Amis du troisième âge » du Perréon, étaient réunis à l'initiative de leur Présidente Madame Ravoire, pour entendre une conférence de notre confrère Philippe Branche sur le thème : « La fête des conscrits à Villefranche ». Malheureusement, retenu pour raison de santé, notre confrère n'a pu se déplacer ce jour-là. C'est Gérard Bacot et Maurice Saulnier qui ont suppléé Philippe Branche en donnant connaissance de l'excellent texte qu'il avait préparé. La séance s'est déroulée devant plus de soixante personnes, et en présence du Maire Yves Gros et de Jacques Deshayes, l'ancien Maire.

Notre carnet

Nous avons appris le décès, survenu le 5 décembre, de notre confrère émérite, le docteur Annet **Fustier**. Grand amateur d'histoire, membre de l'Académie depuis 1977, il était également membre de plusieurs autres sociétés savantes (Une notice biographique très documentée, établie par Louis-Paul Fischer, peut être consultée à la bibliothèque de l'Académie.)

Le Sous-Préfet de Villefranche Bernard **Guérin**, qui est à ce titre Président d'honneur de notre Académie, a reçu les insignes de chevalier de la Légion d'Honneur des mains du préfet de région Jacques Gérault. Nous lui exprimons toutes nos félicitations.

Le « Festival du Beaujolais » : une action culturelle qui s'inscrit dans la durée

Le Centre culturel associatif beaujolais n'a certes pas la même histoire, ni les mêmes objectifs que l'Académie de Villefranche. Mais les deux structures, aussi différentes soient-elles, ont cependant un double point commun : elles mènent une action culturelle sur le long terme, et couvrent le même territoire, c'est-à-dire le Beaujolais dans sa plus grande dimension d'est en ouest.

Deux bonnes raisons pour évoquer le rôle du CCAB avec son directeur, Yves Pignard.- Entretien.

Le CCAB est surtout connu pour organiser (depuis 28 ans déjà !) son « Festival en Beaujolais » qui, pour la période 2002 / 2008, a accueilli près de 80 000 spectateurs.

Ce Festival se définit comme « une scène mobile » : il présente ses spectacles dans chacune des communes ou des collectivités qui le soutiennent. Cette « itinérance » est une spécificité dont le CCAB et son directeur sont fiers, et qui justifie sa devise : « *aller où vivent les gens au quotidien* ».

Ce qui caractérise les choix de programmation du Festival en Beaujolais, c'est le souci constant d'authenticité, loin des clichés exotiques. Les prestations des artistes de tous les continents et de toutes les cultures, affirme Yves Pignard, sont, au fil des années, un véritable cours d'ethnologie ! Il pense même qu'en faisant connaître aux spectateurs beaujolais des artistes et des cultures du monde entier, le Festival a sans doute contribué à combattre certains préjugés à caractère raciste.

Le Festival, qui se déroule en été, est donc le « navire amiral » du CCAB. Mais il faut savoir, souligne son directeur, que l'activité du CCAB s'étend en réalité sur toute l'année, sans interruption, et couvre bien d'autres domaines : initiation aux arts en milieu scolaire, programmes culturels en milieu hospitalier, etc.

Le principe d'itinérance a trouvé en 2008 / 2009 une application originale : l'organisation de soirées « *Cafés en fête* » dans six communes du Pays d'Amplepuis-Thizy.

Pour la nouvelle mandature 2009 / 2014, les 14 communes partenaires (auxquelles s'ajoutent quelques Communautés de communes ou d'agglomération) ont renouvelé leur adhésion. Yves Pignard s'en réjouit car, dit-il, ces collectivités sont « le fer de lance » du CCAB. Un CCAB qui peut donc maintenir le cap et préparer sereinement le Festival 2009... dont nous parlerons dans la prochaine Lettre.

Propos recueillis par Gérard BACOT

Pour les amateurs d'arts plastiques...

>> **Le Musée municipal Paul Dini** présentera l'exposition « *Métamorphoses* » du 28 mars au 20 septembre 2009.

Le Musée sera ouvert pour « **La Nuit des musées** », le 16 mai 2009 de 19 h à 23 h (entrée libre).

>> **La Fondation Gianadda** à Martigny (Valais) propose l'exposition « *Rodin érotique* » du 6 mars au 14 juin.

>> **A Evian**, le Palais Lumière expose des œuvres de Chagall, Modigliani, Zadkine,...du 7 février au 10 mai, en hommage à la célèbre Cité des artistes « *La Ruche* ». Patronage Région Rhône-Alpes et Fondation Gianadda de Martigny.

>> « **Les femmes et l'art en France au XVIII^{ème} siècle** » : c'est le thème de la conférence que donnera Magali Briat-Philippe, conservatrice du Patrimoine au Musée de Brou, dans le cadre des conférences du Parlement de Trévoux, le samedi 7 mars à 17 heures (Salle du Conseil municipal de Trévoux).

La sortie de l'Académie est fixée au **samedi 11 juillet** - Destination : **Charlieu et Semur-en-Brionnais**
Le programme détaillé et les modalités d'inscription seront communiqués en temps voulu.

Académie de Villefranche – Lettre trimestrielle n° 37 – mars 2009

Rappel de quelques informations ou échos de notre région

- **Le 80^{ème} anniversaire de l'Hôtel de Ville de Villefranche.** Une exposition commémorative, conçue et réalisée par l'équipe de la Maison du Patrimoine et inaugurée le 6 décembre, est présentée dans le grand hall de la mairie.
- **L'église de Saint-Bernard (01)** s'est dotée de nouveaux vitraux réalisés par le maître verrier Gérard Geiss dans son atelier de Châtillon-sur-Chalaronne.
- **Le peintre Allain Renoux** a reçu la « Marianne d'Or de la culture » décernée par *Le Progrès*. Elle lui a été remise par Jean-Didier Derhy, chef d'édition du quotidien régional.
- **Série noire pour le patrimoine caladois...** Après l'inondation de novembre qui a ravagé la Maison du Patrimoine, on apprend que la Villa Vermorel a été cambriolée : tableau, lustre et meubles ont été subtilisés.
- **La « Vague des Livres » en sommeil** : ses responsables ont renoncé à l'organiser en 2009.
- **A Saint-Jean-des-Vignes, l'Espace Pierres Folles** a fait peau neuve : le musée rénové ouvre le 1^{er} mars et sera officiellement inauguré le 4 avril prochain par le Président Pierre Prunet.
- **Une classe 'prépa' à Villefranche** – Le Lycée Claude-Bernard ouvrira, à la rentrée 2009, une classe préparatoire aux concours d'entrée aux grandes écoles de commerce et de gestion, ouverte aux titulaires du bac STG.

Autres informations et échos

- **Prestigieuse distinction pour Raymond Depardon** - Le prix Louis Dulluc qui récompense le meilleur film de l'année (« le Goncourt du cinéma ») a été décerné le 12 décembre au film de R. Depardon « *La vie moderne* ».
- **Le Caladois Benjamin Biolay** a obtenu une nomination aux 'Césars' du cinéma pour son rôle dans le film *Stella*.
- « **Les paysages viticoles au patrimoine mondial** : l'exemple de **Lavaux** en Suisse ». C'est le thème qu'a présenté le 8 janvier au musée Gallo-romain de St-Romain-en-Gal l'architecte-urbaniste Jean-Marc Vallotton.
- **2009 : une année Darwin...** Scientifiques, philosophes et théologiens vont évoquer le bicentenaire de la naissance de Darwin et le 150^{ème} anniversaire de la parution de son ouvrage *L'origine des espèces*.
- **Etat civil sur internet** - Les généalogistes ont appris avec plaisir que les documents d'état civil de la ville de Lyon et des anciennes communes rattachées, antérieurs à 1907, sont désormais numérisés et accessibles en ligne.

LE PRIEURÉ DE GRELONGES

A L'ORIGINE DE LA COMMUNAUTE FEMININE DE SALLES : APPROCHE METHODOLOGIQUE D'UN SITE ARCHEOLOGIQUE DISPARU

A l'initiative de l'association « Les Amis de Salles », Emma Bouvard, archéologue, doctorante à l'Université Lyon 2, a donné le 28 novembre dernier une conférence dont elle a bien voulu nous proposer un résumé.

L'île de Grellonges, sur la Saône - à Fareins, dans l'Ain - a accueilli un prieuré de moniales clunisiennes au début du XII^{ème} siècle. Aucun vestige visible ne témoignait jusque-là de ce passé monastique. En effet, tout a disparu, y compris l'île qui se trouvait sur la Saône, entre le royaume de Francie occidentale et l'empire germanique. Seul le toponyme et quelques remplois de blocs sculptés médiévaux évoquaient l'histoire du lieu.

La découverte fortuite d'un caveau funéraire en 1999 a déclenché une dynamique scientifique autour de ce site. Dans le cadre d'un travail de maîtrise d'archéologie médiévale, soutenue à l'Université Lumière Lyon II en 2002, une étude paléoenvironnementale a été menée. Cette opération fructueuse a eu pour but de retrouver les traces d'anciens chenaux de la Saône qui pouvaient entourer la bande de terre sur laquelle le prieuré avait été édifié, ainsi que de préciser les causes de la disparition précoce de ce site, les moniales l'ayant déserté à l'extrême fin du XIII^{ème} siècle pour s'établir à Salles, alors prieuré masculin de la mouvance beaujolaise.

Le but de l'intervention orale consistait à expliquer le travail d'investigation de l'archéologue. En effet, cette recherche a démontré l'intérêt d'un travail pluridisciplinaire. Cette démarche mène à une rupture avec les poncifs de l'histoire monastique, tout en proposant de nouveaux points de vue. L'association de disciplines tournées vers les sciences de la Terre aux sciences historiques s'impose aujourd'hui comme le moyen d'éviter les écueils de recherches plus traditionnelles, souvent conditionnées par une matière unique : les textes de l'historien, ou bien les vestiges matériels de l'archéologue. La géoarchéologie permet donc une critique d'authenticité des témoignages anciens trop fragiles, et les complète avantageusement.

Emma BOUVARD

Les Académies sœurs publient...

- Le coq gaulois, le lion britannique et les autres...

Dans les tout premiers numéros de notre Lettre trimestrielle, plusieurs rubriques avaient été consacrées à l'emblématique coq gaulois et aux origines de ce symbole. Certains lecteurs s'en souviennent peut-être... Ils liront donc avec intérêt la communication publiée dans les Mémoires de l'Académie d'Orléans sous le titre « *Le bestiaire des nations d'après la presse illustrée satyrique 1850-1940* » (*).

(*) J.-Pierre Navailles in 'Mémoires de l'Académie d'Orléans' - VI^{ème} série – Tome 17 – 2007 (paru en décembre 2008)

- Qu'est-ce qu'une tante (ou un oncle) « à la mode de Bretagne » ?

Dans le même ouvrage, Roger Lafouge - revenant sur une chronique de Claude Duneton parue dans *le Figaro littéraire* - nous rappelle que, au XVIII^{ème} siècle, le sens de l'expression était tout à fait précis : on appelait « tante à la mode de Bretagne celle qui a le germain sur quelqu'un », dit le *Dictionnaire de Trévoux en 1771*. Reste à élucider le sens de cette formule – de la même source : « Il a le germain sur lui, pour dire, il était le cousin germain de son père, il est plus proche d'un degré. C'est ce qu'on appelle oncle à la mode de Bretagne ».

Nous relevons par ailleurs que, dans le domaine des naissances, les triplés s'appelaient autrefois des trumeaux. « Ce mot est la contraction de trijumeaux qui semble lui-même apparu au XVI^{ème} siècle (1572 selon la datation du Robert.(...) Pour mémoire, le mot triplé n'apparaît qu'au milieu du siècle dernier, et encore, par référence amusante aux exploits sportifs ! ».

- A lire également dans les mémoires de l'Académie d'Orléans : « *L'affaire Vespucci ou le baptême de l'Amérique* », une rubrique de Pierre Gillardet, agrégé de géographie.

- A lire dans le dernier Bulletin de l'Académie du Var différentes rubriques de sa commission d'Histoire et d'Archéologie : « *Les Turcs en Europe* », « *Les Dardanelles* », « *Les Balkans* ».

- A lire dans la revue AKADEMOS (éditée par la Conférence Nationale des Académies) n° 27 - décembre 2008.

« *Une nouvelle loi sur les archives* », une analyse de la loi du 15 juillet 2008 sur la communicabilité des archives publiques et leur externalisation – par Pascal Even, de l'Académie de La Rochelle.

« *Le principe de précaution, peur de fin de siècle ou évolution profonde* » - Jules Traeger de l'Académie de Lyon pose le problème : s'agit-il « d'une perte de croyance au progrès et à l'innovation ? ou d'une brillante avancée intellectuelle et sociale ? ».

Le Beaujolais, plus grand qu'on ne le pense...

Le pays beaujolais s'est restreint au fil du temps pour n'occuper actuellement que sa partie viticole et guère plus. On parle du Beaujolais des crus, celui des Pierres Dorées et plus récemment du Beaujolais vert. Connaissons-nous ce Beaujolais vert et ses limites ?

Nous pensons un peu au Haut Beaujolais, celui du Mont Saint Rigaud, mais on ne se risque pas à parler de Beaujolais au-delà des Echarmeaux. Et pourtant... Thizy, Amplepuis, Cours, Tarare, le secteur de Belmont de la Loire, etc. font étalage d'une carte du Beaujolais vert dans leurs syndicats d'initiative et leurs mairies, partout où le tourisme peut s'installer pour le plaisir des citoyens.

La carte du Beaujolais vert, s'étale jusqu'à la porte de Roanne. Le Coteau en fait partie.

Saint Symphorien de Lay revendique son appartenance au Beaujolais en parlant de Lay village voisin, historique séjour des Sire de Beaujeu.

Comment ne pas se laisser prendre au plaisir de savoir que nos voisins du lieu, partie intégrante du Beaujolais, on eu l'honneur et le plaisir de voir naître en leur ville le mot **gastronomie**, qui, loin de son origine grecque à l'origine digestive, est devenu ce symbole de la qualité gustative et du goût. C'est l'hôtel de la Poste, célèbre étape sur ce qui est devenu la nationale 7, qui vit apparaître ce mot dont on ne sait qui en fut l'auteur au XIX^{ème} siècle.

La « gastronomie est partie d'ici... de Saint Symphorien de Lay, en...Beaujolais !

Quel plaisir aujourd'hui, de découvrir que cette ville et Lay voisine ont un passé historique très présent qui va même jusqu'à étaler en son église, quelques-uns des splendides tableaux que le cardinal Fesch, oncle de Bonaparte, déroba lors des campagnes d'Italie. Une visite étonnante sur notre passé beaujolais.

Le Beaujolais se déguste dans toutes ses dimensions.

Maurice SAULNIER

Académie de Villefranche et du Beaujolais

Société des Sciences, Arts et Lettres

Dans ce prestigieux festival de musique classique, chaque concert (il y en eut plus de 200 !) n'a pas excédé 45 minutes, l'objectif affirmé étant de « *bouleverser le rituel immuable et un peu compassé du concert traditionnel* ».

- **Commémorations** - De nombreux concerts et manifestations vont marquer le bicentenaire de la mort de Joseph **Haydn** (1738-1809), et le bicentenaire de la naissance de Félix **Mendelssohn-Bartholdy** (1809-1847).

- « **Le son des Lumières** »... Le musicologue Claude Dauphin vient de publier une nouvelle édition critique du « *Dictionnaire de musique de Jean-Jacques Rousseau* » (1767). Rappelons que Claude Dauphin, professeur à l'Université du Québec à Montréal et spécialiste de Rousseau et des encyclopédistes, était intervenu à Trévoux, dans le cadre des conférences d'*Astrid*, sur le thème « *Le son des Lumières : montrer la musique dans l'Encyclopédie de Diderot* ». Ed. Peter Lang à Berne, collection Varia Musicologica.

Pour les passionnés d'Histoire...

>> C'était en 1802...

Notre confrère Guy Bérat a relevé pour nous un document étonnant qui mérite d'être diffusé : il s'agit d'un texte que **Thomas Jefferson**, alors Président des Etats-Unis, écrivit en 1802.

Nous disons bien : en 1802...

"I believe that banking institutions are more dangerous to our liberties than standing armies. If the American people ever allow private banks to control the issue of their currency, first by inflation, then by deflation, the banks and corporations that will grow up around the banks will deprive the people of all property until their children wake-up homeless on the continent their fathers conquered"

« Je pense que les institutions bancaires sont plus dangereuses pour nos libertés que des armées entières prêtes au combat. Si le peuple américain permet un jour que des banques privées contrôlent sa monnaie, les banques et toutes les institutions qui fleuriront autour des banques priveront les gens de toute possession, d'abord par l'inflation, ensuite par la récession, jusqu'au jour où leurs enfants se réveilleront, sans maison et sans toit, sur la terre que leurs parents ont conquise. »

Et notre confrère d'ajouter ce commentaire : *Thomas Jefferson avait-il un don de voyance ou un jugement particulièrement pertinent ? A chacun d'apprécier...*

>> **Avril 1912 : le naufrage du Titanic** - Au cimetière de Régnié-Durette, on relève sur une tombe l'inscription suivante : « Noël Malachard victime à l'âge de 25 ans du naufrage du Titanic – Nuit du 14 au 15 avril 1912 » (*Noël Malachard, né à Régnié, était cameraman pour Pathé-Journal*).

>> La communauté arménienne en France : « du génocide à l'intégration »

« *La double culture peut être la meilleure des choses si elle est bien maîtrisée, la pire des choses dans le cas contraire* » : c'est l'une des conclusions de la communication du Général Jean-François Pachabeyan, publiée dans le « Recueil de l'Académie de Montauban » (tome IX, année 2008). Le général Pachabeyan, rappelant le parcours de son père, rescapé du génocide de 1917, analyse les raisons de sa totale intégration à la société française : la réussite professionnelle d'abord et l'intégration sociale ensuite par le mariage (avec une 'autochtone') et par la participation à la guerre de 39 / 45. Une analyse sociologique pertinente, sur fond d'histoire contemporaine.

>> La bataille de l'Arbresle en juin 1940

La région lyonnaise a connu en juin 1940 les derniers combats livrés par l'Armée française pour retarder l'avance des unités allemandes. L'excellente revue *Arborosa* (*) consacre un long article à 'la bataille de l'Arbresle' qui s'est déroulée les 19 et 20 juin : un combat sans espoir où furent engagés et sacrifiés les soldats du 2^{ème} bataillon du 25^{ème} régiment de tirailleurs Sénégalais.

Ils avaient en face d'eux, venant de Tarare, la division Waffen SS « *Totenhopf* » (Tête de mort) dirigée par le général Theodor Eicke, de sinistre mémoire, qui avait été l'un des organisateurs des premiers camps de concentration. (*) *Arborosa*, n° 23 – janvier 2009 – consultable à l'Académie.

La Bibliothèque de l'Académie

Dans les derniers mois, notre bibliothèque s'est enrichie de dons multiples.

M. François CORGER, notre Secrétaire perpétuel honoraire, nous a ainsi remis, entre autres ouvrages :

- « *Trois Siècles de la Vie de nos Ancêtres Beaujolais* » de Raymond BILLIARD, paru aux éditions du Cuvier en 1915, ouvrage devenu rare ;

- l'étude fondamentale de Gilbert GARRIER : « *Paysans du Beaujolais et du Lyonnais 1800-1970* », Presses Universitaires de Grenoble, 1973, 2 vol., assorti de « *Vigne et Vignerons de la France ancienne* », 1984, du même auteur.

M. Gabriel BEAU nous a remis ses dernières contributions à l'activité du groupe de recherches historiques de Limas : - « *La « Saga » des Soldats du Beaujolais* » ; « *Les Guerres des Soldats du Beaujolais* » (incluant les guerres coloniales françaises et la guerre d'Indochine) ; et « *La Guerre d'Algérie et les Soldats du Beaujolais* ». (Toutes publications de 2008).

M. Claude VIAL nous a, quant à lui, fait don d'un exemplaire de son récent ouvrage : « *Pommiers au XIX^{ème} siècle* », éd. Pomerium, 2007, qui fournit désormais une base de départ solide pour les chercheurs travaillant l'histoire de cette commune à la personnalité si affirmée.

Le tome III (1815-2008) (2008, 603 p.) de la « somme » documentaire consacrée à St Symphorien-de-Lay, par le collectif de rédaction auquel appartient M. Pierre BISSUEL, nous a été aimablement offert par notre nouveau confrère ; on y lira notamment un texte très remarquable de sa plume traitant de « *Suzanne AUBERT (Sœur Marie Joseph) (1835-1926)* », personnalité hors du commun, dont le nom est illustre en Nouvelle-Zélande, et regrettamment ignoré des habitants de notre « Beaujolais historique ». (Cf. p. 402 sq.).

M. J.- Pierre CHANTIN a fait don à l'Académie d'un exemplaire du « *Guide du chercheur en histoire religieuse / Département du Rhône* » (sous la direction de Jean-Jacques DURAND et Claude PRUDHOMME), Universités Lumière Lyon II – Jean-Moulin Lyon III et Jean-Monnet Saint-Etienne), Lyon, 1993, instrument de travail indispensable pour les études locales.

Enfin, M. Daniel TREMBLAY a remis à la bibliothèque un exemplaire de son livre « *Une jeunesse à la guerre d'Algérie* », récemment paru aux Editions Baudelaire, 2008, témoignage prenant d'une époque douloureuse de notre histoire nationale.

Outre les publications excellentes des Sociétés locales, les Bulletins et Annales de nombreuses Sociétés-sœurs de la Conférence continuent à venir étoffer régulièrement notre fonds : la somme de leurs articles offre une précieuse vue d'ensemble de l'activité intellectuelle des Académies de notre pays, dans ses aspects les plus variés. Se tenant éloignés de tout pédantisme, ils sont pour la plupart parfaitement accessibles au lecteur non spécialiste : c'est un monde à visiter et une « mine » à exploiter, une fois franchie la porte du local du 96 de la rue de la Sous-préfecture, nous vous y invitons cordialement !

Daniel TRONCY

Paru ou à paraître : quelques nouveautés dans l'édition :

« *Pontcharra, hier et aujourd'hui* » Ed. Claude Bussy (*consultable à l'Académie*).

« *Les Muscadins et la révolte de Lyon en 1793* » par Roger Ongaro (*Les Amis de Charnay*)

« *Façades lyonnaises : 2 000 ans de création* » par Nicolas Jacquet.

« *Lyon 1939-1949 : de la collaboration industrielle à l'épuration économique* » par Patrick Veyret.

« *Le roi de Kahel* » par Tierno Monemembo - Ed. du Seuil - Prix Renaudot 2008

(C'est la biographie romancée d'Aimé Victor Olivier de Sanderval qui tenta, entre 1880 et 1910, de créer un royaume en Afrique entre les empires français et anglais. Cet homme, passa son enfance dans la vallée d'Azergues à Chessy.)

« *L'orytologie* » par Antoine Dezallier d'Argenville – Dedale Editions

(réédition d'un ouvrage rare en minéralogie publié en 1755)

« *Encyclopédie capricieuse du tout et du rien* » par Charles Dantzig – Ed Grasset – C'est « *une liste vaine des faits anecdotiques* », une liste de choses inutiles... qui n'est pas sans rappeler les « *Miscellanées* » du docteur Schott...

Sourions...

A Saint-Didier-sur-Beaujeu, le clocher de l'église a été doté d'un nouveau coq...

Mais le Bulletin municipal (n° 19) nous apprend que l'ancien coq, bien qu'ayant perdu de l'altitude, tient toujours la vedette... : il a bénéficié d'une « *restauration bien méritée* » et il a été placé sur le rebord d'une fenêtre où « *il arbore avec fierté sa nouvelle silhouette* » !

FABISCH en Beaujolais (1811 Aix en Provence – 1886 Lyon)

Notre consœur Janine Meaudre nous propose un résumé de la communication qu'elle a présentée en séance privée le 16 janvier.

Le nom du sculpteur Joseph-Hugues Fabisch a été souvent évoqué en 2008, grâce à la célèbre statue en marbre de la grotte de Lourdes dont il est l'auteur. Ses œuvres dans les régions lyonnaise et stéphanoise sont bien commentées, mais celles du Beaujolais sont moins connues. Deux questions se posent : pourquoi une telle abondance de sculptures et pourquoi le succès de Fabisch.

Ce sculpteur-statuaire, profondément religieux, s'est trouvé là où il fallait et au bon moment. En plus de son talent indéniable qui lui a valu d'être nommé directeur des Beaux-Arts de Lyon en 1874, Fabisch a sans doute bénéficié de plusieurs facteurs qui lui ont été bénéfiques.

Tout d'abord, on sait que le XIX^{ème} siècle a connu une renaissance religieuse importante après le chaos de la Révolution. De nombreux édifices religieux qui avaient été détruits ou abîmés et ont dû être remplacés. Chacun d'eux demandait une décoration. On a créé 5 000 paroisses en France entre 1825 et 1875. Le Beaujolais n'a pas échappé à ce mouvement.

Les apparitions de Lourdes font éclore une dévotion importante à la Vierge. Non seulement comme déjà auparavant chaque église a sa chapelle à la Vierge, mais de nombreux villages vont édifier une madone ou une chapelle.

Le moulage. Le troisième élément dont bénéficie Fabisch, ce sont les progrès de la technique du moulage qui permet de dupliquer à l'envi les modèles du maître. Le sculpteur devient alors un statuaire.

Les paroisses qui ne peuvent pas s'offrir une statue du maître acquièrent une copie (Pommiers, Chessy)

Si dans le Lyonnais ou la région stéphanoise on trouve des statues de tous ordres, en Beaujolais, on ne trouve que des sculptures à thème religieux.

- Statues de la Vierge dans les églises :

Brouilly et la Vierge au Raisin - Villefranche, Vierge à l'Enfant dans la collégiale et Vierge en majesté sur la façade.

Mongré, une Vierge dans la grande chapelle - Chasselay, Vierge en pierre dans le jardin de Mont-Luzin.

Pontcharra, une Vierge en marbre - L'Arbresle, une Vierge en bois doré dans l'église Saint Jean-Baptiste

Châtillon d'Azergues, dans la chapelle castrale une Vierge à l'enfant - Cercié, Vierge en marbre.

Saint Laurent d'Oingt, Vierge à l'Enfant dans la chapelle à côté du cimetière - Emeringes, une Vierge.

- Statuts monumentales de la Vierge : Ranchal, Notre-Dame de la Rochette - Quincié, une Vierge en albâtre.

Les Sauvages, statue en pierre noire de Volvic de 4 m de hauteur. Parfois, on a qualifié ce lieu de *Fourvière rural*.

- Statues du Christ et des Saints : A Villefranche, sur la façade de la collégiale statue du Christ Enseignant

Bully, une statue du Sacré Cœur et une de Saint Roch dans l'église Saint Polycarpe.

Beaujeu, dans la cour des hospices, statue du Sacré-Cœur - Tarare, statue de Saint Augustin dans l'église de la Madeleine

- Antependiums ou devants d'autel : Charnay, où le bas-relief représente le Christ avec les pèlerins d'Emmaüs. Gleizé, au château de Vaurenard, le sujet est une Pieta surmontée du tétramorphe. Chapelle de Vers à Saint Igny de Vers représentant une Nativité - Aux Sauvages, représentation de l'adoration des bergers.

- Tympans : Vaurenard à Gleizé représentant une Vierge en majesté - Chapelle Notre-Dame de Pitié à Valsonne, église de Cogny, Mongré, Chapelle des fonts baptismaux à Villefranche, composition en pierre représentant le baptême du Christ,

- Chemins de croix : Eglise de Jassans - Saint Joseph, à Villié-Morgon (mais c'est une copie).

Pour terminer une chaire à prêcher en bois dans la chapelle de Mongré.

Evocation de deux autres sculpteurs : Philippe Fabisch, le fils du précédent que l'on trouve à Quincié, avec une statue de Saint Pierre et Michel Métra, sculpteur caladois : marbrier, il a laissé de nombreuses tombes, particulièrement à Anse. On lui doit également trois statues qui se trouvent à la collégiale : le Curé d'Ars, Saint- Antoine de Padoue et Jeanne d'Arc.

Janine MEAUDRE

SAUVEGARDE du PATRIMOINE Les architectes des bâtiments de France (ABF) sont inquiets...

En effet, leur avis conforme ne sera plus nécessaire lors des demandes de permis de construire dans les « zones de protection du patrimoine architectural urbain et paysager » (ZPPAUP). C'est ce qui résulte d'un vote du Parlement intervenu en janvier. Il s'agit, d'après la ministre de la Culture, « de moderniser les procédures » et de les simplifier pour doper la relance de la construction. Les ABF sont donc très inquiets. (*Rappelons que les communes de Thizy, Salles-Arbuissonnas, Pommiers, Trévoux – entre autres – sont classées en ZPPAUP.*)

Académie de Villefranche et du Beaujolais (Société des Sciences, Arts et Lettres) - SIRET 498 190 487 00013

96 rue de la Sous-Préfecture 69400 Villefranche-s-Saône - Permanences le mercredi et le samedi de 10 h à 12 h

Tél. 04 74 07 27 65 – courriel : academie.villefranche@orange.fr